

sort de celles de l'Espinasse, Saint-Rirand et Changy unies entre elles (1). A la révolution, suivant l'almanach du Lyonnais, le village et le territoire de Saint-Bonnet dépendait de quatre seigneurs : le duc d'Harcourt, le marquis de Vichy, le marquis de Lévis-Mirepoix et le prieur d'Ambierle ; mais nous avons vu que le nom de Cars a une toute autre origine.

Le bourg, perché sur un mamelon et couronné par son clocher à flèche, domine la vallée et se détache sur les flancs arides du roc de Mont-Meugne, auquel le temps, les terreaux de bruyères et les lichens colorés en sombre donnent une teinte noire comme un cône volcanique. Le paysage est sévère, au fond les hautes crêtes de Beccajat et la roche Corbonière, couvertes de forêts, au nord s'ouvre une gorge dans la direction de Saint-Martin-d'Estreaux, au midi les collines rocailleuses d'Ambierle et leurs chemins montueux, au levant, en bas de la vallée, le vieux village de Pont-de-Mayn et les toits rouges à tuiles creuses perdus parmi les aulnes et les frênes, puis au loin, les plaines, les grands étangs mornes, à l'horizon, les sommets azurés de Turvéon et Dun et Dunet qui s'avancent en plein pays de Bourgogne.

Sur les hauteurs qui encaissent le lit de la Tessonne du côté d'Ambierle passait jadis la limite du diocèse de Clermont, et sur cette limite extrême s'élevait un petit manoir dont les vestiges informes, murs écroulés et fossés comblés, se dessinent aujourd'hui à peine parmi les ronces, *Chante-Milan*, ou Chanteliman, vieux fief qui relevait de Changy. Là naquit au xv^e siècle, une sainte, la bienheureuse Philippa. Sans doute

(1) Papiers de la seigneurie de Changy, à la bibliothèque du château et nombreuses chartes des aveux et dénombrements du Forez. — Huillard-Bréholles.